

Anecdote ! Rions-en !



Les gens de chez nous

Il y avait naguère, dans notre entité, un maquignon qui possédait des chevaux extraordinaires : des chevaux qui parlaient, et c'était toujours avec un très grand plaisir que je l'écoutais rapporter ses conversations avec eux.

L'un d'eux, Max, avait, semble-t-il, une personnalité particulièrement affirmée.

A sa sortie d'essai, tout s'était bien passé, mais au retour, un peu avant l'écurie, il avait senti que le chemin montait légèrement et, aussitôt, il avait ralenti son allure.

« J'ai donné un coup de fouet, mais un petit !... une caresse plutôt qu'un coup ! » Alors il s'est arrêté, il s'est retourné, et il m'a dit : « Neon mais ! ch'est ti qui tire ou bin ch'est mi ? »

« C'est toi Max, je le sais bien ! que je lui ai répondu, mais tu pourrais faire un effort quand même ! »

Alors il a hoché la tête : « Comme cha, cha va ! » qu'il m'a dit. Et il est reparti, tout fringant.

Et le maître concluait : « Les chevaux, c'est comme les gens : il faut savoir les prendre ».

Mais on peut se demander si Max, en racontant l'incident à ses compagnons d'écurie, ne concluait pas lui : « Les maîtres, c'est comme les chevaux, il faut savoir les prendre ! »

N.T. , résidante à la Résidence Jeanne d'Arc

Les différents moyens de locomotion

Qui de vous ou moi avons connu la draisienne ? Personne ! C'est en consultant le dictionnaire que j'ai vu la définition et l'image : « Ancêtre de la bicyclette, engin de locomotion à deux roues mû par l'action alternative des pieds sur le sol. Peut-être avez-vous appris son existence par vos grands-parents.

Puis est venue la « belle époque » et avec elle la naissance du vélo. Il était plus lourd que l'actuel, construit d'un cadre en fer portant à l'avant une roue directrice commandée par un guidon et, à l'arrière, une roue motrice entraînée par un pédalier.

Depuis, bien des transformations y ont été apportées. Enfin, les cyclistes, pour abrégé leurs efforts ou pour aller plus vite, ont inventé le vélo moteur, la mobylette, le scooter, la vespa et enfin la moto.

Il y a eu le cab tracté par un cheval et dont le cocher se trouvait à l'arrière. Le cabriolet avec le cocher à l'avant, le tilbury hippo mobile à 2 places, le carrosse, voiture fermée à 4 roues, la diligence, le landau calèche, la berline : ces 4 voitures étaient munies d'une capote et d'un siège à l'avant pour le cocher.

A notre époque, tous ces véhicules ont été supprimés. Ils furent remplacés par les voitures à essence telle la voiture décapotable puis la Volkswagen.

Puis ce fut des voitures luxueuses, comme la Roll Royce américaine et ensuite les voitures actuelles.

Après la guerre 40-45, nous trouvons les avions, le biplace, et enfin les caravelles et les gros avions de transport soit de personnes, soit de marchandises.



Albert Callewaert, résidant à la Résidence Jeanne d'Arc



Ma chaise

Bien calée sur ses quatre pieds
Pour recevoir nos corpulences,
Humble partie du mobilier,
Tu as parfois de la prestance

N'es-tu pas trône pour les rois
Et les pontifes de l'Eglise ?
Solennelle et sur le parvis
Lorsqu'un juge sur toi s'assoit
Pour y rendre saine justice ?

Mais il est bien moins glorieux
Il faut que je le confesse
Le sort de celles qui, de leur mieux,
Servent nos prolétaires fesses

Chaise de cuisine ou salon,
Sache bien que je suis fort aise
D'avoir chanté à ma façon
Ta présence qui n'a de cesse
D'aider tous ceux qui point n'ont
Une vie de bâton de chaise

GD, résidant dans la « Maison de Providence »

La vie dans nos maisons de repos

J'avais huit ans en 1959. La fête des mères me paraissait plus marquée et soutenue par nos instituteurs qu'aujourd'hui.

A l'école, nous apprenions chansons et poèmes. Le jeudi après-midi (demi-jour de congé scolaire aujourd'hui remplacé par le mercredi après-midi), les parents étaient invités à l'école. L'ensemble des enfants récitait chansons et poèmes appris. Nous offrions ensuite un présent sous forme de bricolage à nos mamans. Le tout se clôturait par un goûter.

J'ai l'impression que le temps consacré aux préparatifs de ce moment privilégié dans l'année me faisait mieux prendre conscience de qui était ma maman pour moi.

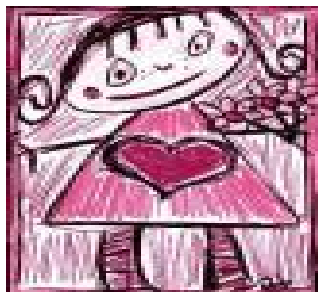
Les temps changent, c'est un bien aussi...

Bonne fête donc à toutes les mamans d'aujourd'hui !!!!



Lucia Renaud, résidente dans la maison de repos « Le Moulin à cailloux »

J'avais 7 ans en 1937... C'est bien loin tout ça. Ce que la fête des mères m'évoque, c'est le souvenir toujours très présent de ma mère. On faisait un bricolage à l'école pour l'offrir à nos mamans ce jour-là. Ce qui compte à mes yeux : se souvenir de sa maman chaque jour.



Jeanine Lahaise, résidente
dans la maison de repos
« Le moulin à cailloux »

J'avais huit ans en 1933. J'habitais Herseaux. Le jour de la fête des mères, rien de spécial n'était prévu. Je n'ai pas de souvenir, enfant, d'un jour réservé à la fête des mères. Beaucoup plus tard, à 20 ans, fiancé, j'ai découvert ce jour important. La famille de ma fiancée fêtait les mamans. J'ai réparé le temps perdu en faisant, dès lors, des cadeaux à ma propre mère.
Bonne fête à toutes les mamans !!!!

Camille Vandemaele,
résident dans la
maison de repos
« Le moulin à cailloux »



Nouvelle animation !



« Bourse aux recettes »

Le mardi 13 juin à 14 h

*Premier atelier dans les locaux d'Ag'Y Sont
(sous-sol de la résidence Jeanne d'Arc)
rue Jeanne d'Arc 59, boîte 46
à Tournai*

On se régale déjà... Hum....

Que vous soyez d'ici ou d'ailleurs, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, chacun possède certainement des recettes inédites, originales ou plus courantes !

Ce sera l'occasion pour tous d'échanger et pour la dégustation, une petite surprise vous attend !

Bienvenue à toutes et à tous.
Inscription souhaitée.

PS: si vous le souhaitez, vous pouvez également nous envoyer vos recettes par internet !

Je m'appelle Hélène, j'ai 91 ans et j'ai été foraine avec mon époux durant toute ma vie. Je vivais dans une roulotte à Kain et je possédais un carrousel d'enfants et un magasin itinérant de jouets et bonbons. Je faisais parfois tourner le manège gratuitement pour des petits malheureux.



Déjà toute petite, vers l'âge de 8 ans, je vendais des surprises à 25 centimes sur les foires. C'était donc ma vocation. La kermesse est toute ma vie.

La tradition des forains s'est perpétuée dans ma famille, bien connue de tous les tournaisiens et villageois des alentours, par mes neveux frituriers.

Quand mon mari est décédé, j'ai décidé de me placer aux Myosotis. Mais c'était la première fois que je vivais « entre des murs ». Je m'y suis habituée et je reste en contact avec mon passé de foraine grâce à des petits carrousels qui ornent ma chambre ainsi que les nombreux témoignages des membres du personnel qui, tous petits, sont passés sur le fameux « Manège d'Hélène ».

Bonne foire à tous !

Hélène Ingelbert - Van Habost, résidente à la maison de repos « Les Myosotis »

J'ai travaillé toute mon enfance bénévolement chez les religieuses du pensionnat St Joseph à Mont Saint Aubert avec ma maman. Je lavais et repassais le linge de 5 H du matin à 22 H 30 le soir.



Vers l'âge de 15 ans, je me suis occupée de bébés et d'enfants orphelins à qui j'ai appris à marcher, être propres, à lire...

Ma maman a vécu et travaillé là-bas durant 32 ans.

A 21 ans, j'ai rencontré l'homme qui devint plus tard mon mari. Il a été mon premier et mon seul AMOUR.

Différentes épreuves plus ou moins douloureuses de ma vie ont fait que mon moral s'est dégradé et la seule solution fut de rentrer en maison de repos. Je suis aux Myosotis depuis un peu plus d'un an. J'y suis fort active. Je me promène beaucoup. Je prends le bus pratiquement tous les jours pour me rendre en ville, faire des courses et m'asseoir sur un banc dans le parc Crombez ou au Pont des Trous.

Jeanine, résidente à la maison de repos « Les Myosotis »



J'ai créé mon petit nid
ici et pour rien au monde je
ne cèderai ma place !

Une pensionnaire depuis
5 ans à la maison de repos les
Myosotis



Je travaille aux Myosotis depuis 16 ans maintenant. Je m'occupe, entre autres, du bar. Celui-ci est un lieu de rencontres privilégié car le contact que l'on peut entretenir avec les pensionnaires et leur entourage (familles, amis, anciens voisins...) est différent de celui qu'a le personnel soignant. En effet, c'est un lieu de discussions, de confidences et de détente apprécié par tous. En cas de baisse de moral, rien de tel qu'un petit café accompagné d'une petite galette pour remonter la pente.

Reine, travaillant à la maison de repos les Myosotis

Je suis bien ici. Je suis
comme chez moi. Je mange
tellement bien que je dois
faire élargir mes
vêtements.

Une résidante de la maison
de repos



L'actualité d'Ag'Y Sont

Nos animations intergénérationnelles :

- Le 16 mai entre la Maison de repos St Georges à Tournai et l'école communale La Jonquerelle de Gaurain
- Le 20 juin : exposition de leur travail de l'année à la Maison de repos St Georges
- Le 18 mai entre la Résidence Jeanne d'Arc et l'école Saint André de Tournai
- Le 15 juin : exposition de leur travail de l'année à la Résidence Jeanne d'Arc

Séances du Conseil Consultatif des Aînés de Frasnes au Hall Sportif de Frasnes :

- le 18 mai de 9 h 30 à 11 h 30
- le 15 juin de 9 h 30 à 11 h 30
- le 21 juin à 19 h 30 : conférence sur la dépression chez les plus âgés donnée par le Dr Legrand (salle La Belle Eau à Frasnes)

Autres actions :

- le 6 juin à 14 h : suite au premier journal du quartier, première rencontre pour tous à la maison de repos les Myosotis
- le 13 juin à 14 h : « La Bourse aux recettes », nouvelle animation de quartier dans les locaux d'Ag'Y Sont
- le 20 juin à 19 h 30 : assemblée générale d'Ag'Y Sont dans les locaux d'Ag'Y Sont
- les 14 et 15 septembre : portes ouvertes à Ag'Y Sont avec barbecue le 15 au soir

Si vous êtes intéressés par l'une ou l'autre de ces animations, vous pouvez nous contacter et nous vous donnerons de plus amples informations.

Récit de vie du quartier

Que le temps passe vite, un an déjà au mois d'avril
Pour me souvenir de ce petit livre dans la boîte aux lettres
Tiens, « De l'autre côté du mur », ce n'est pas un poisson d'avril ?
C'est une petite revue très sympathique qui mérite qu'on s'y arrête.

J'aime le contact, surtout celui du 3^{ème} âge
Je dis le 3^{ème}, ça peut être le 4^{ème}, très rare, le 5^{ème}
Les maisons de repos d'aujourd'hui sont très à la page
Et en avoir quatre dans le quartier, c'est une aubaine.

Ce que l'on y trouve si on veut bien s'en approcher
Ce sont des pièces agréables, bien décorées et très spacieuses
Pour permettre à ceux qui doivent être aidés de pouvoir se reposer.
Quitter son « chez soi » est parfois une épreuve hasardeuse.

Mais ces maisons qui accueillent les personnes âgées
Je les trouve pleines de vie, avec un personnel gentil.
Le sourire, les mots chaleureux, la façon d'être considérés
Ne donnent pas l'impression de tomber dans l'oubli.

L'asbl Ag'Y Sont qui œuvre depuis de nombreuses années
Crée le lien de solidarité entre les générations
Pour permettre de donner un souffle nouveau au quartier
Elle mérite d'être félicitée pour essayer de changer l'horizon.

Une habitante du quartier participant aux rencontres



La vie dans nos maisons de repos (suite)



Un aliéné fait une promenade dans le désert. Il emporte avec lui une bouteille d'eau, un sandwich et une portière de voiture. Un caravane passe, s'arrête et lui demande ce qu'il peut bien faire dans le désert.

Le pauvre écervelé répond « J'aime me promener ainsi dans le désert. Lorsque j'ai soif, je bois un coup d'eau. Quand j'ai faim, je mords dans le sandwich et lorsque j'ai trop chaud, je baisse la vitre de la portière ».



GD, résidant dans la maison de Providence

(Petit message personnel : n'hésitez pas à recommencer !

On en redemande !)

Le pont Morel

Avec l'électrification des lignes de chemin de fer, il fut décidé de détruire le pont Morel. Celui-ci comprenait une assise métallique et deux grands axes également métalliques.

Les ouvriers commencèrent à fabriquer quelque chose de solide pour recevoir cet ouvrage d'art. Cette énorme masse était dotée de roues.

De chaque côté du pont, les assises métalliques du pont furent sciées. Cette masse, sorte de passerelle, reçut le pont scié. Alors il fut tracté vers l'ancien emplacement du château d'eau lui aussi détruit. C'était merveilleux à voir ce pont muni de ces arches métalliques, roulé vers l'emplacement réservé pour être scié en morceaux.

Le nouveau pont actuel en dur est rehaussé. Il comporte deux rampes d'accès l'une vers la gare, le centre ville et le boulevard des Combattants, l'autre vers la chaussée de Renaix et le boulevard Eisenhower.

Savez-vous que le pont Morel prit la dénomination de « Pont des Vendéens » après la guerre 14-18, suite à la défense héroïque de ces soldats français tués par les allemands. Pour leur bravoure, ils furent enterrés sous un tertre à l'entrée de la ville près du pont.

Ainsi se termine l'historique de ce célèbre pont.

Albert Callewaert, résidant
à la résidence Jeanne d'Arc



Ce que nous disent les jeunes

Mesdames, Messieurs, chers voisins,

Je me sers de ce petit journal pour faire un appel à volontaires.

Nous vivons dans un joli petit quartier dans lequel gravitent des personnes âgées, des enfants, des tous petits, des jeunes et des moins jeunes, bref des gens de tous les âges.

Beaucoup de maisons ont changé de propriétaires ou de locataires. Il y a beaucoup de nouvelles têtes dans le quartier. Seulement voilà, peu d'entre elles se connaissent.

Il s'avère que dans un quartier, il y a plus de soucis quand les gens ne se connaissent pas que quand le dialogue est possible entre tous.

D'où l'idée : **et si on se rencontrait ? Une fête ? Une rencontre ? Un jeu ?** Qu'en pensez-vous ?

Que toutes les personnes motivées pour penser, préparer cette rencontre me contactent pour composer un groupe de préparation et qui sait, peut-être que vous recevrez bientôt dans votre boîte aux lettres une invitation.

WAFWANA Céline

Rue des Brasseurs 11 TOURNAI

Tél 069/64.73.78

cometewaf@hotmail.com

